

Nord vaudois - Broye

Dynamique, la culture à Orbe suscite des tensions

Politique

Les acteurs du milieu et les élus peinent à mettre en place un pilotage commun

Le milieu de la culture urbigène, sans doute l'un des plus dynamiques du Nord vaudois, grince des dents derrière les sourires de façade. Révélatrices d'une série de conflits personnels, mais aussi de questions de fond, une série d'interventions ont surgi lors du dernier Conseil communal. Au milieu d'élus mal à l'aise, deux anciens membres évincés de la commission culturelle de la Commune réglaient leurs comptes avec le président de ladite commission, dans une suite d'invectives, avouons-le, difficiles à suivre. Le président, Patrice Lefrançois, a été prié de revoir son mode de management par le municipal responsable, Luiz de Souza. La question de la démission de l'acteur culturel est sur la table, sans réponse à ce jour.

Ce qui se passe? En place depuis les années 1970, la commission culturelle arrive en bout de course dans sa forme actuelle. C'est une institution sans réel équivalent dans la région, sorte de bras armé de la Commune, composée d'élus et de bénévoles culturels, chargés de la programmation du Casino (spectacles tout public) et du Temple (musique classique). «À l'époque, c'était une bonne idée, une forme de regard sur les subventions. Maintenant, le politique doit peut-être se retirer. Mais il y a de sacrées individualités», confesse un élu local.

Nombreuses figures

Orbe compose en effet avec les figures qui sont le galeriste Christophe Zwahlen, le père des anciens moulins Pierre-André Vuitel, le gérant du Hessel Alexandre Baudraz, l'éditeur Bernard Campiche, le rédacteur de «La Nation» et pilier de Pro Urba Félicien Monnier, ainsi qu'une série d'institutions très vivantes comme le Théâtre de la Tournelle, le cinéma, l'Association des commerçants et son programme estival, etc. Du monde.

«Maintenant, la culture à Orbe a atteint un degré de maturité et de dynamisme», réagit Patrice Le-

françois, qui plaide pour une scission de la commission culturelle entre le Casino et le Temple. Il se verrait à la tête d'une structure dévolue à l'église de Pierre-Viret, afin d'y développer l'offre. «Orbe et la région ont un énorme potentiel, mais il y a un manque de pilotage politique. On doit vraiment se coordonner, s'entraider et éviter les doublons. Les acteurs sont prêts pour ça.»

«Orbe et la région ont un énorme potentiel, mais il y a un manque de pilotage politique»

Patrice Lefrançois Président de la commission culturelle

En face, Luiz de Souza nuance, après des assises de la culture au bilan mitigé. «Les mentalités ne sont pas encore prêtes. On a des acteurs qui se positionnent beaucoup mais peu de forces quand il faut lancer des projets», note-t-il. Son plan? Engager un adjoint, refondre la commission et lancer un bureau de coordination (ce que la culture locale appelle de ses vœux). «Ce n'est pas à moi d'imposer des projets ou des personnes dans les associations. On doit en revanche donner des impulsions et soutenir des initiatives, en adéquation avec la stratégie de la Municipalité et les attentes de la population.»

Concernant ces attentes, les priorités ne sont pas non plus les mêmes. Les acteurs culturels imaginent notamment une nouvelle salle de 250 places, une Maison de la culture dans les anciens moulins visés par un projet immobilier. La Ville compte, elle, beaucoup sur les Schubertiades des enfants, manifestation autrefois à Pully qui doit renaître à Orbe.

Reste le désire, unanime, d'un grand événement fédérateur et porteur d'une identité. Il figure au programme de la législature et ravive le souvenir de la Quinzaine artistique, festival pionnier en terres vaudoises, disparu en 1992.

E.L.B.

Lausanne et région



Les déchets ramassés sont ensuite pesés et triés. Depuis janvier 2018, le total récolté s'élève à 32,4 kilos.



À 3 ans, ils débarrassent Ouchy de ses déchets

Lausanne
Chaque semaine, les enfants de trois crèches privées œuvrent à leur échelle contre le littering

Romarc Haddou Texte
Odile Meylan Photos

C'est une chasse aux drôles de trésors. Les sept enfants s'éparpillent sur la place de la Navigation, à Lausanne, avant de revenir auprès de leur éducatrice pour remplir le sac qu'elle leur tend. Petit à petit, emballages, gobelets, bouteilles et mouchoirs viennent garnir le contenant. Et la petite troupe poursuit son labeur jusqu'à nettoyer une bonne partie du quai Jean-Pascal Delamuraz. Cette action écologique est proposée chaque semaine depuis janvier 2018 aux enfants des crèches privées lausannoises du groupe Edu-

calis. Ils sont déjà une soixantaine, âgés de 2 ans et demi à 4 ans, à avoir participé. Parce qu'il n'y a «pas d'âge pour s'engager concrètement en faveur de la planète», souligne Olivier Delamadeleine, directeur général du groupe.

Armés de gilets jaunes et d'un gant bleu chacun, les enfants de la crèche Les Petits Acrobates, située vers Jurigoz, semblent ce jour-là vivre la chose comme un concours. C'est à celui qui ramènera le plus de déchets ou les plus gros. «Ils savent qu'ils n'ont pas le droit de ramasser les mégots de cigarettes; ça demande de la précision alors ils ont tendance à utiliser la main qui n'a pas de gant. On préfère éviter», indique Katia Dias, l'éducatrice de l'enfance qui mène l'opération. Régulièrement, elle rappelle aux petits l'importance de ce qu'ils sont en train de faire. Adrien, 3 ans, résume assez bien: «On s'amuse avec les copains et on nettoie la Terre. Tout le monde jette des choses alors il faut tout ramasser.»

Mais le projet ne s'arrête pas là. Ève L'Éplattenier, directrice de la

crèche, questionne: «Qu'est-ce qu'on va faire ensuite?» Entre un «on va jouer» et deux «on va goûter», c'est de nouveau Adrien qui explique qu'il «faut rentrer pour compter». Car les déchets ne sont pas immédiatement détruits. De retour à la crèche, les petits présentent le fruit de leur récolte et ajoutent le résultat au compteur fixé dans le hall. Ainsi apprend-on qu'en 248 heures sur le terrain les enfants des trois crèches concernées ont amassé 32,4 kilos de déchets. Ce jour-là, ils ajouteront 300 grammes.

Intégrer les bons réflexes

«Nous essayons aussi de les éveiller au tri et de leur expliquer que les objets peuvent avoir une nouvelle vie en étant recyclés, mais c'est un peu plus difficile», explique Katia Dias. «L'idée, c'est qu'ils intègrent le plus tôt possible le réflexe environnemental, de leur faire comprendre que la Terre est quelque chose de précieux», ajoute Ève L'Éplattenier.

En attendant, les petits se dé-

foulent, à peine troublés par la place de jeu adjacente. Qui pour se glisser sous un banc en quête d'un paquet de biscuits, qui pour se pencher sur un buisson où traîne une canette. Petite blonde souriante, Emma annonce qu'elle «ramasse des choses pour rendre le sol tout propre», avant de préférer cueillir quelques pâquerettes. Il faut dire qu'au bout d'une grosse demi-heure de travail les enfants se détournent un peu de leur mission.

Peu importe pour Olivier Delamadeleine. «Nous pensons qu'ils peuvent déjà intégrer ce genre de problématique. Puisqu'ils agissent sur le terrain, dans la vraie vie, ça devient un apprentissage concret, bien au-delà du simple concept. Nous devons leur faire confiance, dès 3 ans ils sont parfaitement capables de comprendre que combattre le littering est quelque chose de positif. D'ailleurs, des parents nous ont signalé que leurs enfants leur avaient rappelé les bons gestes en la matière. Pari gagné.»

Soirée annuelle de la chorale

L'Orient, à la Vallée, donnent vendredi et samedi prochain leur soirée annuelle à la grande salle des Bioux. Deuxième partie assurée par le Cabaret de la Tranchée. Portes à 19h. E.L.B.

Sortie botanique

Valeyres-sous-Rances Réservez votre promenade de samedi prochain, en compagnie de la botaniste Françoise Hoffer-Massard et de Pro Natura! Rendez-vous à 9 h à l'arrêt de bus de Valeyres-Restaurant. Gratuit. E.L.B.

Yverdon-les-Bains
De nouveaux feux aux carrefours

Le Conseil doit se prononcer cette semaine sur un investissement de 700 000 francs pour renouveler les feux et programmes de plusieurs carrefours aux installations obsolètes, notamment les intersections Neuchâtel-Chamblon, le carrefour de Grandson, et Midi-Valentin en priorité. Suivra le reste de la rue du Midi et du Cheminet. Avis aux intéressés: certains seront équipés de radars! Travaux entre 2019 et 2020. E.L.B.

Des scientifiques en herbe s'emparent de l'EPFL

Lausanne
La 6^e édition du championnat de sciences pour les enfants a réuni quelque 120 participants de 8 à 15 ans samedi sur le campus

Ce samedi, le campus de l'EPFL n'était pas, comme à son habitude, rempli uniquement d'étudiants venus réviser. Partout aux alentours du Rolex Learning Center courent et bavardent quelque 120 enfants âgés de 8 à 15 ans vêtus de T-shirts de couleur. Ces petits scientifiques en herbe sont venus de toute la Suisse romande afin de participer à la 6^e édition du championnat de sciences Curieuses et inventifs, organisé par le service de promotion des sciences. Durant cette journée sur le thème de l'espace, les enfants doivent, par équipes de trois ou quatre et accompagnés de coaches, relever des défis et réussir quatre épreuves:



Léa et Mrinali lors de la 6^e édition du championnat de science par équipes, ouvert aux 8 à 15 ans. JEAN-PAUL GUINNARD

concevoir et construire un module qui permet l'arrivée d'un extraterrestre (une balle de ping-pong) sur une piste d'atterrissage, résoudre un problème scientifique, répondre à un quiz scientifique et, enfin, participer à un jeu de mise à l'épreuve de leur esprit d'équipe.

Annulé l'an passé pour cause de déménagement, l'événement existe depuis sept ans. Ouvert à tous, il fait partie du programme Les sciences ça m'intéresse, lancé en 2003, qui touche aujourd'hui quelque 10 000 enfants en Suisse romande. Les organisateurs s'as-

surent qu'il y ait autant de filles que de garçons. «Le but de cette journée est certes de présenter les sciences aux petits, explique Andrea Fabian Montabert, responsable, mais surtout de les réunir, de leur faire passer une bonne journée et de les faire travailler ensemble, sans rivalité. C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas de prix, juste des médailles.»

Récompense ou non, les enfants se donnent à fond dans chacune des épreuves, à l'image de Léa Joanna, de Giada et de Mrinali, trois fillettes de 10 ans passionnées de sciences. «Plus tard, je veux être chimiste», confie Léa Joanna. Peu avant midi, elles terminent le jeu qui leur a permis de tester leur esprit d'équipe. Il ne leur reste plus qu'une épreuve à passer. «Je suis très stressée et en même temps superexcitée», plaisante Giada. Heureusement, son père, Vincenzo Savona, professeur à l'EPFL, est là pour les coacher. Alyssa Garcia

PUBLICITÉ

33 ans
bachelor, MBA, executive MBA, DBA, CAS et DAS
communication d'entreprise, marketing digital

Bachelor management

débuts: mars et octobre 2019
accrédités IACBE

ESM
ÉCOLE DE MANAGEMENT ET DE COMMUNICATION GENEVE

Osez l'action!
esm.ch
022 979 33 79